

On nous écrit

Numéro 14, avril-mai 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40486ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1979). On nous écrit. *Lettres québécoises*, (14), 56–56.

Q. Monsieur Guy Robert, après vingt-cinq ans, le métier pour vous a-t-il changé ?

R. Après vingt-cinq ans, je puis dire que dans mes articles et livres relevant du domaine de la critique et de l'essai, en littérature comme en art et en esthétique, je continue surtout de valoriser le travail des créateurs québécois. Je m'applique à situer les artistes et leurs oeuvres dans le contexte socio-culturel tout en tenant compte de l'évolution démographique et idéologique.

Je m'efforce de faire ressortir le pluralisme et le dynamisme de la création artistique au Québec, malgré nombre de circonstances défavorables telles l'atavisme colonisé, l'esprit de chapelles et de dénigrement, notre situation démographique qui nous confirme dans notre statut de minoritaire en Amérique du Nord. Je continue, comme à l'époque où je

travaillais au Musée d'art contemporain ou à Expo 67, à éviter de faire du corpus artistique québécois un certain ghetto culturel étriqué et replié sur lui-même, obsédé par son nombril et pathétiquement affiché comme « héautontimorouménos. »

Mon option d'esthéticien m'empêche de me replier sur la seule réalité artistique et culturelle québécoise, et je refuse de me réfugier dans un ghetto de « québécoiseries. » Autant j'étais au début des années soixante un enthousiaste promoteur de la littérature et de l'art du Québec, quand on n'en parlait guère, autant il me semble maintenant dangereux de nous replier sur notre seul « patrimoine. » Fondamentalement, je demeure un communicateur, et le désir d'explorer, d'ouvrir des fenêtres, de sauter des frontières, l'emporte passionnément sur celui du ghetto.

On nous écrit

Le 27 février 1979

Monsieur Adrien Thério,
Directeur de la revue **Lettres Québécoises**,
Montréal, Québec,

Monsieur le Directeur,

Dans le dernier numéro des *Lettres québécoises*, une erreur s'est glissée dans la mise en page de l'article sur Négovan Rajic et Francis Bossus.

À la page 14, le dernier paragraphe (celui qui commence par « Discours vrai ou mythomane ») doit se lire après le paragraphe qui suit les astérisques et avant celui qui commence par « Hésitation entre le dérisoire et le tragique, » à la page 15.

Vous remerciant de votre attention, je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Pierre Berthiaume

Le 26 février 1979

M. Adrien Thério
Les Lettres québécoises
C.P. 1840 — Station B
Montréal, Qué.
H3B 3L4

Cher monsieur,

Vous vous doutez bien qu'on s'est empressé de porter à ma connaissance votre critique de mon ouvrage **QUÉBEC ROMANTIQUE**.

Le problème que vous soulevez ne m'a jamais traversé l'esprit. Un traducteur à mes yeux est un écrivain qui s'est donné comme tâche de livrer-à ses lecteurs le texte d'un collègue d'une autre langue. J'ai toujours vu la traduction comme un don au public. Je ne considère pas qu'il existe, pour un traducteur, telle chose que « ma » traduc-

tion pas plus qu'il n'existe, pour un écrivain, telle chose que « ma » pensée dans le sens d'une propriété personnelle susceptible de faire l'objet du droit d'auteur.

Au sujet de l'ouvrage de Thoreau **A YANKEE IN CANADA**, j'en ai d'abord pris connaissance par votre traduction. Plus tard j'ai pu m'en procurer un exemplaire anglais et j'ai pu alors contrôler votre traduction pour les citations qui m'intéressaient et, si je ne m'en suis pas écarté, eh bien ! tant mieux. Cela lui fait honneur.

Vous paraissez vous être donné beaucoup de mal au sujet de ma connaissance de l'anglais. Oui, je parle anglais.

Ne vous mettez pas trop à la remorque de Maurice Filion. C'est un garçon qui prend George Sand et Maurice Sand pour des Anglais ! Gardez-vous surtout de l'étroitesse d'esprit car c'est un mal qui court. Cherchez à vous détacher de la lettre qui tue pour vous attacher à l'esprit qui vivifie.

Je vous laisse là-dessus.

Votre tout dévoué.

André Duval

Si vous vous intéressez à la littérature québécoise et à nos écrivains, pourquoi ne pas vous abonner à

Lettres québécoises

C'est une revue qui leur est entièrement consacrée.

Aidez-nous à parler et à faire parler d'eux.

Lettres québécoises,
C.P. 1840, Succ. B, Montréal, Québec,
H3B 3L4

ABONNEMENT

Nom.....

Adresse.....

.....

(à commencer avec le numéro).....

Régulier \$ 7.00

De soutien \$15.00

Étranger \$12.00

Les 4 numéros 1976 : \$2.50 chacun

Les 4 numéros 1977 : \$2.00 chacun

Les 4 numéros 1978 : \$1.75 chacun